

# Le parage pieds nus, une chance pour les maréchaux-ferrants

**Les pareurs pieds nus professionnels doivent présenter d'ici la fin de l'année une formation spécifique reconnue s'ils désirent continuer à exercer leur profession. Les maréchaux-ferrants et maréchaux-ferrantes disposent, grâce à leur formation et leur expérience, des meilleures conditions pour le parage pieds nus.**

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014, toute personne qui travaille de manière professionnelle sur les pieds de chevaux (équidés) nécessite une formation spécifique reconnue indépendante de la profession (FSIP).

Les pareurs pieds nus actifs professionnellement, qui désirent continuer à exercer leur activité professionnelle après le délai de transition du 31 décembre 2016, doivent obtenir une accréditation auprès des vétérinaires cantonaux. Cette autorisation est délivrée si le pareur peut prouver que sa formation, effectuée jusqu'à présent essentiellement à l'étranger, répond aux conditions définies par la Confédération. Sur le plan national, les vétérinaires cantonaux ne disposent pas de critères uniformes à appliquer à l'évaluation des formations effectuées. Cela rendait impossible jusqu'à présent la remise des autorisations faute de connaissances comparables.

## Les maréchaux-ferrants sont également des pareurs

Le maréchal-ferrant CFC est dispensé d'une telle formation, car il peut attester d'une formation initiale de quatre ans. Le soin des pieds nus est une composante essentielle de son travail quotidien. Il comprend l'aplomb correct des pieds en fonction de la posture, le travail des sabots selon la sollicitation et la prévention ou le traitement des maladies des pieds. Le maréchal-ferrant est ainsi le partenaire compétent pour le parage des chevaux non ferrés. En outre, par notre présence régulière chez les clients et leurs chevaux, nous maréchaux-ferrants les conseillons également sur la santé et la préservation de celle-ci.

## Cours de formation USM

En 2015, un groupe de travail de l'Union Suisse du Métal, composé de quatre maréchaux-ferrants, d'un vétérinaire et d'un pareur, a élaboré une telle FSIP pour le parage pieds nus. Elle se base sur les contenus de formation du plan de formation maréchal-ferrant CFC et les directives de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV). Cette FSIP comprend 127,5 heures de théorie et 76,5 heures de travaux pratiques, un stage de 300 heures et un examen final. De notre point de vue, ces connaissances approfondies sont nécessaires pour pouvoir transmettre les compétences requises. Le 23 novembre 2015, l'OSAV a approuvé les documents et les contenus de cours déposés. Le groupe de travail a également élaboré une formation continue abrégée pour les pareuses et pareurs professionnellement actifs. Malheureusement, cette proposition n'a pas

été acceptée. En effet, chaque pareuse ou pareur doit individuellement documenter sa formation et son expérience, puis adresser une demande d'autorisation au vétérinaire cantonal et ainsi demander l'accréditation de la formation. L'offre de formation de l'USM s'adresse aux personnes qui visent une première formation dans le domaine du parage.

## Les pareurs se sont organisés

Les pareurs actifs, ayant effectué une formation à l'étranger, doivent disposer d'ici le 31 décembre 2016 d'une dérogation. Le cas échéant, ils ne pourront plus exercer le parage professionnellement. Cette situation a poussé les pareurs à se regrouper en une association suisse (Association suisse du parage (SHV)). Cette association informe ses membres et les aide dans la démarche de la demande de dérogation.

## Le dialogue est important

Pourquoi nos maréchaux-ferrants et maréchaux-ferrantes bien formés n'occupent-ils pas cet attrayant marché du soin des pieds? Ils disposent des meilleures conditions. Une chose est claire: le bien-être de l'animal doit rester au centre de nos préoccupations, car s'il n'est pas traité de manière professionnelle il peut subir des lésions douloureuses. Le dialogue actif avec les divers acteurs est nécessaire en vue de l'introduction d'une garantie de qualité, notamment avec les vétérinaires cantonaux. C'est le moyen qui nous permet de trouver la meilleure solution pour le cheval.

Christian Krieg



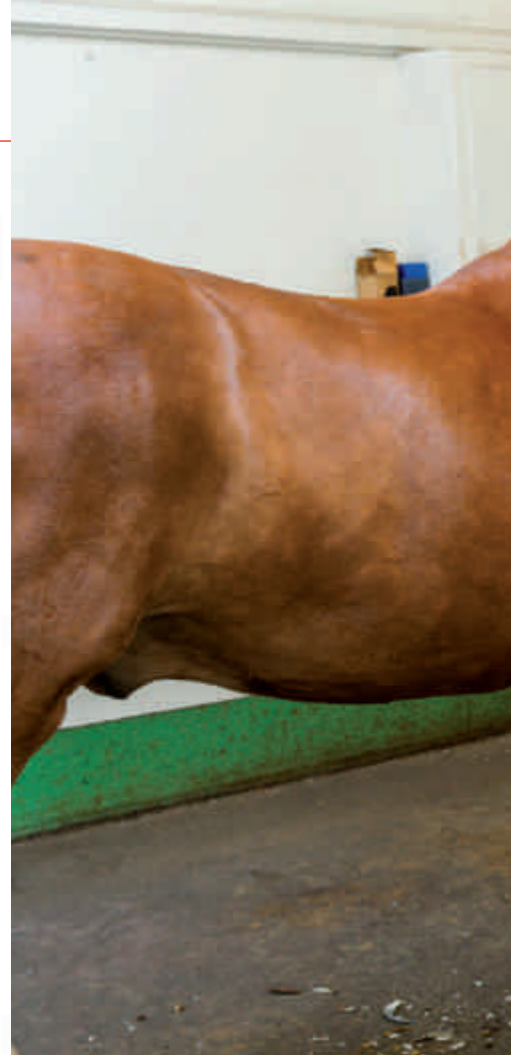
Barhuf hinten.

Pied nu postérieur



Barhuf vorne.

Pied nu antérieur



Seit dem 1. Januar 2014 braucht jede Person, welche gewerbemässig an Hufen von Pferden (Equiden) arbeitet, eine Fachspezifische Berufsunabhängige Ausbildung (FBA).

Bereits heute kommerziell tätige Barhufpfleger, welche nach dem Ablauf der Übergangsfrist vom 31. Dezember 2016 ihren Beruf weiter ausüben wollen, müssen sich bei den Kantonstierärzten akkreditieren lassen. Diese Bewilligung wird erteilt, wenn der Barhufpfleger nachweisen kann, dass die bis jetzt vorwiegend im Ausland absolvierten Ausbildungen die vom Bund definierten Voraussetzungen erfüllen. Schweizweit, das heisst von allen Kantonstierärzten gleich angewandte Kriterien zur Beurteilung der absolvierten Ausbildungen fehlen. Dies verunmöglicht es bis jetzt, dass die erteilten Bewilligungen aufgrund von vergleichbaren Kenntnissen erteilt werden.

## Hufschmiede sind auch Hufpfleger

Der Hufschmied EFZ ist von dieser Ausbildung insofern befreit, weil er eine vierjährige Grundausbildung vorweisen kann. Die Barhufpflege ist ein wesentlicher Bestandteil seiner



## Directives légales pour une FSIP

La FSIP exigée par l'OFSAV (Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires) comprend 40 heures, dont au moins 20 heures de théorie et au moins 10 heures de pratique, auxquelles il faut ajouter 300 heures de stage. Après la réussite de cette FSIP, on peut demander auprès du vétérinaire cantonal de son lieu de domicile une autorisation pour exercer professionnellement le parage. Une garantie de qualité (examen) n'est pas exigée.



## Barhufpflege, eine Chance für Hufschmiede

**Barhufpfleger müssen bis Ende Jahr eine anerkannte Ausbildung vorweisen, wenn sie ihren Beruf weiter ausüben wollen. Hufschmiede und Hufschmiedinnen verfügen dank ihrer Ausbildung und Erfahrung beste Voraussetzungen für die Barhufpflege.**

täglichen Arbeit. Sie beinhaltet das korrekte Hinstellen der Hufe hinsichtlich der Stellung, das Bearbeiten der Hufe je nach Beanspruchung und das Vermeiden oder Beheben von Hufkrankungen. Der Hufschmied ist somit auch der kompetente Partner für die Hufpflege an Pferden, welche nicht beschlagen werden. Im Weiteren sind wir Hufschmiede durch unsere regelmässige Anwesenheit bei den Kunden und deren Pferden auch Berater bezüglich Gesundheit und Gesunderhaltung.

### **Ausbildungslehrgang der SMU**

Eine Arbeitsgruppe der Schweizerischen Metall Union, bestehend aus vier Hufschmieden, einer Tierärztin und einem Hufpfleger, hat im vergangenen Jahr eine solche FBA für die Barhufpflege ausgearbeitet. Sie basiert auf Ausbildungsinhalten des Bildungsplans Hufschmied EFZ und den Vorgaben des Bundesamts für Lebensmittelsicherheit und Veterinärdienst (BLV). Diese FBA umfasst 127,5 Stunden Theorie und 76,5 Stunden praktische Arbeiten, ein Praktikum von 300 Stunden und eine abschliessende Prüfung. Dieser

Umfang ist nötig, damit die aus unserer Sicht notwendigen Kompetenzen vermittelt werden können. Die eingereichten Unterlagen und Kursinhalte wurden am 23. November 2015 durch das BLV bewilligt.

Die Arbeitsgruppe hat auch eine verkürzte Weiterbildung für bereits aktive Hufpflegerinnen und Hufpfleger erarbeitet. Dieses Angebot wurde leider nicht bewilligt, weil jeder einzelne Hufpfleger seine Ausbildung und Erfahrung dokumentieren und zur Bewilligung beim Kantonstierarzt einreichen und so die Akkreditierung beantragen lassen muss. Das bewilligte Ausbildungsangebot der SMU richtet sich an Personen, welche eine Erstausbildung im Bereich Hufpflege anstreben.

### **Hufpfleger haben sich organisiert**

Aktive Hufpfleger, welche ihre Ausbildung im Ausland gemacht haben, brauchen bis am 31. Dezember 2016 eine Ausnahmegewilligung. Ansonsten dürfen sie ab 2017 keine gewerbemässige Hufpflege mehr anbieten. Diese Tatsache veranlasste die Hufpfleger, sich in einem schweizerischen Verband (Schweizerischer

Hufpflege Verband SHV) zusammenzuschliessen. Durch Informationen und Hilfestellung beim Beantragen der Ausnahmegewilligung stehen sie ihren Mitgliedern zur Verfügung.

### **Dialog ist wichtig**

Warum besetzen nicht unsere gut ausgebildeten Hufschmiedinnen und Hufschmiede den attraktiven Markt der Hufpflege? Sie bringen die besten Voraussetzungen mit. Eine Sache ist klar: Bei allen Überlegungen muss das Wohl des Tiers im Zentrum stehen, das bei unsachgemässer Behandlung schmerzhaft Schäden davontragen kann. Für die Einführung der Qualitätssicherung braucht es den aktiven Dialog mit den verschiedenen Akteuren, insbesondere den Kantonstierärzten. Nur so finden wir die beste Lösung für das Pferd.

Christian Krieg

## §

### **Gesetzliche Anforderungen für die FBA**

Eine vom BLV (Bundesamt für Lebensmittelsicherheit und Veterinärdienst) verlangte FBA umfasst 40 Stunden. Davon sind mindestens 20 Stunden Theorie und mindestens 10 Stunden Praxis. Dazu kommt ein Praktikum von 300 Stunden. Nach Abschluss dieser FBA beantragt man beim Kantonstierarzt des Wohnkantons eine Bewilligung für die gewerbemässige Ausübung dieser Hufpflege. Eine Qualitätssicherung (Prüfung) wird nicht verlangt.